



Le tandemski est bénéfique pour les enfants en situation de polyhandicap

JUST FOR SMILES • La fondation basée à Estavayer-le-Lac a chapeauté une étude en collaboration avec le CHUV et l'HESAV. Les premiers résultats sont encourageants.

CHANTAL ROULEAU

Dévaler les pentes enneigées à bord d'un tandemski n'apporte pas que du plaisir aux enfants en situation de polyhandicap. L'activité physique pourrait aussi aider leur réhabilitation et améliorer leur développement. C'est ce que démontrent les premiers résultats d'une étude inédite menée par la fondation staviacoise Just for smiles en collaboration avec l'unité de neuropédiatrie et neuroréhabilitation pédiatrique du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et la Haute école de santé vaudoise (HESAV). «Lors des slaloms, les jeunes en situation de polyhandicap ont réagi comme des enfants en bonne santé», informe Terence Wilsher, chef de projet chez Just for smiles. Les résultats ont été présentés hier lors d'une conférence de presse à Villars (VD), où a eu lieu une partie de l'étude.

Ménée en 2014, l'enquête portait sur un groupe de 17 enfants âgés de 8 à 16 ans en situation de polyhandicap ainsi que sur dix jeunes en bonne santé. Bardés de capteurs sur toutes les parties du corps et accompagnés d'un moniteur de tandemski, les jeunes devaient parcourir un slalom composé de six virages à droite et de six virages à gauche.

Paramètres enregistrés

Les capteurs ont permis d'enregistrer une foule de paramètres, notamment leur posture, leur vitesse ainsi que les mouvements de la tête, du tronc, du bassin et des cuisses. «Cette prise de données était déjà un défi, le matériel n'ayant jamais été utilisé dans de telles conditions de vitesse et de froid», précise Terence Wilsher.

A la grande surprise des chercheurs, les enfants en situation de polyhandicap ont réagi plus ou moins de la même façon que les enfants «sains». La quantité de mouvements observée sur les différentes parties du corps des sujets était pratiquement la même. «On pensait qu'il y aurait peu de mouvements chez les enfants polyhandicapés, c'était très étonnant», commente Diane Schmied, assistante de recherches de l'HESAV, qui a analysé les résultats.



Basée à Estavayer-le-Lac, la fondation Just for smiles offre notamment la possibilité aux enfants en situation de polyhandicap de pratiquer le tandemski. DR

La seule différence significative a été remarquée au niveau de la tête. Chez les jeunes atteints de déficiences, la tête basculait dans le sens opposé lors des virages. Chez les enfants en bonne santé, la tête basculait à droite quand ils tournaient à droite et à gauche quand ils tournaient à gauche.

Etude en trois étapes

«Selon notre hypothèse, cette différence serait due à la déficience visuelle du premier groupe», explique Diane Schmied. «Ne voyant pas arriver le virage, les enfants sont soumis à l'accélération et leur mouvement est involontaire. Les enfants ne souffrant pas de handicap anticiperaient quant à eux le mouvement par réflexe.»

La deuxième étape de l'étude – qui se déroulera pendant l'hiver 2015-2016 – devrait pouvoir déterminer si les réactions sont volontaires ou non. Ceci grâce à l'utilisation de l'électromyographie, qui mesurera la contraction de certains muscles. La fréquence cardiaque des sujets étudiés ainsi que la température de leur corps sera également prise en compte. L'intensité de l'effort fourni sera en outre mesurée à l'aide d'un électrocardiographe. «Ces recherches permettront de savoir comment le corps réagit à l'activité physique, notamment au niveau de l'apport en hormones ou en muscles», souligne Diane Schmied.

Les données récoltées devraient mener les chercheurs à la troisième

étape de l'étude. Celle-ci vise à identifier concrètement ce que l'activité physique peut apporter à des personnes en situation de polyhandicap et s'il est possible d'améliorer leur qualité de vie.

«Sont-ils plus confortables dans leur chaise après l'activité physique? Ont-ils une meilleure posture? Ce sont des questions auxquelles nous allons tenter de répondre», indique l'assistante de recherches. «L'objectif est de déterminer si le tandemski est facilitateur de mouvement et de posture.»

Les coûts pour la première étape de l'étude – à hauteur d'environ 150 000 francs – ont été financés par la fondation genevoise Terrévent. L'ensemble de l'étude devrait coûter approximativement 300 000 francs. I

COMMUNE EXPRESS

Nouveaux tarifs au port

FAOUG

> **Port communal** Un nouveau règlement a été accepté, modifiant notamment les tarifs qui étaient inchangés depuis vingt ans.

> **Gestion des déchets** Le nouveau règlement, comprenant une augmentation de 50 à 80 centimes du montant plafond demandé par kilo de déchets, a été accepté.

> **Voirie** Le montant de 45 000 fr. pour acheter un tracteur à gazon a été octroyé.

> **Protection civile** La fusion de l'organisation de la protection civile et les statuts de la nouvelle association ont été acceptés.

> **Parking** La commission de parking a présenté son rapport. Des panneaux seront installés pour orienter les gens vers le parking gratuit derrière le restaurant de la gare.

> **Participation**, mardi: près d'une trentaine de conseillers.

> **Source:** Martine Herrmann, syndique. CR

EN BREF

CHEIRY

Le vice-syndic démissionne

Le vice-syndic de Cheiry, Jean-Louis Pittet, a donné sa démission de l'exécutif avec effet immédiat. «Je regrette de devoir quitter avant d'avoir pu mener à bien les projets en cours», indique celui qui était au Conseil communal depuis mai 2012. «Je quitte pour des raisons personnelles.» Agé de 49 ans, Jean-Louis Pittet était en charge du dicastère des finances, du feu, de l'eau, de l'épuration, du gaz et du cimetière. Il s'agit de la huitième démission dans la commune broyarde depuis le début de la législature en 2011. «Il y a une masse de travail colossale», explique le syndic Alexandre Rochat. «Avec leur emploi et leur vie privée, les gens n'arrivent parfois plus à suivre.» CR

MÉMENTO BROYE

> **CONFÉRENCE** «Le voyage nous ramène à l'essentiel», par Marc Ducrest. Salle l'Azimut, Estavayer-le-Lac, 20 h. www.l-azimut.ch

> **CONFÉRENCE** «Des cris silencieux: prévenir les conduites suicidaires à l'adolescence», avec le professeur Pierre-André Michaud, médecin auprès des adolescents, ainsi que des membres de l'association Stop Suicide. Aula du GYB, Payerne, 19 h 30. Entrée libre, collecte.

EN BREF

ESTAVAYER-LE-LAC

Nouveau directeur au CEP

Le Centre éducatif et pédagogique (CEP) à Estavayer-le-Lac changera de directeur en août, dès la prochaine rentrée scolaire. Dominique Grobéty, qui est à la tête de l'institution depuis 25 ans, va prendre sa retraite, communique le CEP. Il sera remplacé par Stéphane Noël. Celui-ci est âgé de 45 ans, est marié et a deux enfants. Il occupe actuellement le poste de responsable pédagogique au Centre scolaire de Villars-Vert à Villars-sur-Glâne et celui de personne-ressource pour les médias, images et technologies de l'information et de la communication pour les classes de l'enseignement spécialisé du canton de Fribourg. DEF

AVENCHES

Un opéra de «haut vol»

La 21^e édition du festival Avenches Opéra présentera «Le Barbier de Séville» de Rossini, du 4 au 17 juillet. Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne et directeur artistique d'Avenches, propose un plateau inédit et des chanteurs de «haut vol», indiquent les organisateurs dans un communiqué de presse. Le baryton roumain Georges Petean incarnera Figaro. Quant au personnage principal féminin Rosina, il sera interprété par la soprano croate Lana Kos. La production sera signée par le metteur en scène italien Marco Carniti. Sur scène, des maisons posées sur des pilotis dresseront un espace hors du temps tandis qu'un dispositif de boîtes chinoises évoquera des fragments de vie. ATS

> www.avenchesopera.ch

PUBLICITÉ

EN VITRINE

Vingt ans de savoir-faire à la boulangerie Marchon & Favre

En Mars 1995, Claire-Lise Marchon, son mari Dominique et son frère Martial Favre s'associent pour ouvrir une boulangerie-pâtisserie à Cottens. Vingt ans plus tard, les trois associés sont à la tête de 6 commerces de boulangerie-pâtisserie-alimentation dans le canton, de l'office de poste à Cottens ainsi que d'un laboratoire de production à Chénens. Comment expliquer une telle évolution en si peu de temps? «Rien de spécial, nous répond M^{me} Marchon. Nous avons travaillé sérieusement et avec passion». En regardant la vitrine de Cottens, on remarque le fruit de ce travail passionné. Les produits présentés sont tous plus appétissants les uns que les autres. Et pour approvisionner les points de vente, le laboratoire produit quotidiennement trois cent kilos de pains dont 13 sortes de pains spéciaux, ainsi que tresses, cuchaules et petite boulangerie. Parmi les nonante collaborateurs qui s'affairent chaque jour, vingt-cinq sont engagés à la production.

«La qualité est importante. Aussi, nous utilisons des produits de la région: la farine provient du moulin de Romont, le beurre des laiteries de la région», nous explique Dominique Marchon. La tendance aujourd'hui est à la tradition. De plus en plus de clients favorisent les produits à base de céréales complètes ou de céréales anciennes, comme l'épeautre. La Boulangerie Marchon et Favre est aussi une entreprise formatrice. Elle peut compter sur trois apprentis boulangers-pâtisseries et quatre apprenties gestionnaires du commerce de détail.



Dominique et Claire-Lise Marchon, Martial Favre.

Monsieur Favre, Monsieur et Madame Marchon remercient sincèrement leur clientèle pour leur fidélité, ainsi que l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices pour leur investissement. Ils vous invitent à venir découvrir leurs spécialités de Pâques, ainsi que leurs pralinés à la Grande Gruyère.

Boulangerie-pâtisserie Marchon & Favre S.à.r.l. Cottens – Neyruz – Ursy – Posieux – Villargiroud – Bulle

www.boulangerie-marchonfavre.ch – Bientôt à Matran